



Firmin Édouard Matoko répondant aux questions

ELECTION À L'UNESCO

Mobilisation autour de la candidature du Congo

Lors d'une conférence de presse organisée hier à Brazzaville, le candidat congolais à la direction générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), Firmin Edouard Matoko, a dévoilé quelques unes des actions qu'il entend réaliser une fois élu. Pour sa part, le ministre de la Communication et des Médias, Thierry Lézin MOUNGALLA, a assuré que le gouvernement va déployer tous les moyens diplomatiques en espérant qu'une mobilisation générale permettra au Congo d'obtenir gain de cause.

Page 9

ASSAINISSEMENT

Un partenaire indien pour la valorisation des déchets

La société indienne Alacrity Corporate Solutions va réaliser des études pour permettre une classification des déchets en définissant les méthodes de leur valorisation, a expliqué le ministre de l'Assainisse-

ment urbain, du Développement local et de l'Entretien routier, Juste Désiré Mondelé, à l'issue d'un échange, hier dans la capitale, avec la délégation de cette entreprise.

Page 3



Les deux parties pendant la séance de travail/DR

NUMÉRIQUE

Le salon Osiane reporté au 14 mai



Initialement prévue pour le 13 mai à Brazzaville, l'ouverture officielle de la 9e édition du Salon international de la technologie et de l'innovation en Afrique centrale (Osiane) aura finalement lieu le 14. Le comité d'organisation veut apporter une

Les participants à l'atelier sur l'internet/Adiac nouvelle dimension à l'événement en y incluant des thématiques liées à la formation des jeunes, à l'intelligence artificielle, à la cybersécurité, à l'éducation et à la santé digitale.

Page 3

ENTREPRENEURIAT

Le programme Figa-Diaspora présenté à Paris

Pour se rapprocher au plus près des Congolais de l'étranger dans ses missions, le Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement (Figa) a organisé une première série de rencontres dans la capitale française autour du programme Figa-Diaspora. L'objectif étant d'exploiter le potentiel des expatriés pour contribuer à la diversification et la croissance économiques du Congo.

Page 2



La photo de famille à l'issue de la première série de rencontres Figa-diaspora, le 10 mai 2025 à Paris/DR

Éditorial

Négociations

Page 2

ÉDITORIAL

Négociations

Les tensions qui se déclarent ici et là sur la planète ont souvent pour origine, entre autres, les mésententes, les revendications et les conflits d'intérêt. Le dénouement de ces crises qui divisent les Etats, les communautés et les sociétés passe par des négociations y compris sur les points plus brûlants.

Engager des discussions nécessite pour les parties en présence de s'armer du courage de se remettre en cause, de rechercher des solutions, de faire des concessions et de trouver un modus vivendi. Dès lors camper sur ses positions n'augure guère une issue favorable à une crise.

Les exemples sont légion à travers le monde. La Chine et les Etats-Unis d'Amérique ont convenu de discuter à propos des droits de douane imposés par le président américain au risque de provoquer un déséquilibre de leurs relations commerciales voire même de l'économie mondiale.

Après trois ans d'affrontement, la Russie et l'Ukraine sont sur le point de dialoguer à l'initiative des Etats-Unis pour faire taire les armes. C'est également le cas de la République démocratique du Congo et du Rwanda qui œuvrent pour mettre un terme aux combats à leur frontière commune grâce à la médiation américano-émirat.

Les belligérants dans la crise du Soudan auraient tout à gagner à se ressaisir en engageant des pourparlers afin d'arrêter la guerre la plus atroce qui soit actuellement en Afrique. Même appel au dialogue pour les tensions entre Israël et la Palestine où l'on déplore chaque jour d'énormes pertes en vies humaines et en matériels. L'histoire renseigne qu'aucune guerre n'a réellement pris fin sans négociations.

Les Dépêches de Brazzaville

PROGRAMME FIGA-DIASPORA

Une nouvelle initiative pour dynamiser l'entrepreneuriat

Afin d'être au plus près des Congolais de l'étranger dans ses missions d'accompagnement des initiatives de ceux-ci, le Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement (Figa) a organisé une première série de rencontres à Paris, en présence de la conseillère en charge de la diaspora de l'ambassade de la République du Congo en France, Larissa Ondzie Ongoni.

Dans la salle verte de l'ambassade du Congo en France, le Figa a lancé, le 10 mai, son programme Figa-diaspora, une initiative novatrice selon les concepteurs, visant à encourager l'investissement et l'entrepreneuriat au sein de la diaspora congolaise.

À en croire les représentants de la délégation conduite par Brice Makaya Koko-lo, directeur général adjoint du Figa, ce programme cherche à exploiter le potentiel considérable des Congolais expatriés pour contribuer à la diversification et à la croissance économiques de la République du Congo.

Il reconnaît le rôle essentiel que jouent les diasporas dans le développement de leur pays d'origine. En son sein, celle-ci détient des compétences, cumule des expériences et des ressources financières diverses, représente un puissant moteur de développement économique.

De ce fait, ce programme est conçu pour combler le fossé entre ce potentiel et les opportunités disponibles au Congo, peut-on retenir de l'exposé effectué aux participants venus en nombre.

Il s'articule autour de plusieurs objectifs fondamentaux : promouvoir les opportunités entrepreneuriales en mettant en



Première série de rencontres Figa-diaspora, le 10 mai 2025 à Paris/DR

lumière celles d'investissement dans les secteurs clés de l'économie congolaise, notamment l'agriculture, l'industrie, les infrastructures et les services ; mobiliser l'investissement de la diaspora en visant à faciliter et à soutenir ses membres dans la création et le développement d'entreprises au Congo ; créer un écosystème de soutien en établissant un environnement favorable à l'entrepreneuriat, en simplifiant les procédures administratives, en assurant la sécurité juridique et financière et en facilitant l'accès au financement ; faciliter le transfert de connaissances et de compétences en encourageant l'échange d'expertise et de bonnes pratiques entre la diaspora et les entrepreneurs locaux.

Le programme Figa-diaspora est ouvert à tous les citoyens congolais vivant à l'étranger qui souhaitent investir et créer des entreprises dans les secteurs stratégiques alignés sur le Plan national de développement. Une attention particulière sera accordée au secteur immobilier grâce à des partenariats établis avec des institutions clés.

Pour être éligibles, les candidats doivent : être de nationalité congolaise ; s'établir

légalement dans leur pays de résidence ; être âgé d'au moins 18 ans ; s'engager à bénéficier d'un accompagnement professionnel en gestion d'entreprise ; s'engager à formaliser leur entreprise au Congo. Ce programme offrira une gamme complète de services de soutien, comprenant un guichet unique afin de simplifier les démarches administratives, l'accès au financement, en facilitant l'obtention de prêts et les mécanismes financiers ; l'information et le réseautage par des campagnes de communication ciblées, des forums économiques et des événements d'affaires ; l'accompagnement immobilier par le biais des partenariats pour faciliter l'acquisition de biens immobiliers. L'engagement communautaire appelle à la mobilisation des associations de la diaspora et la promotion du transfert de compétences.

La première série de ces rencontres constitue un appel à l'action. Le Figa invite tous les membres de la diaspora congolaise intéressés à participer à ce programme transformateur. En investissant leurs talents et leurs ressources, ils peuvent jouer un rôle central dans la construction de l'avenir du Congo.

Marie Alfred Ngoma

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Roger Ngombé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

PAO – MAQUETTE
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL
Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES
Direction : Kiobi Abira
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS
Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO
Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

ASSAINISSEMENT

Vers la valorisation des déchets solides

La société indienne Alacrity Corporate solutions PVT.LTD va réaliser les études visant à valoriser les déchets dans les villes de Brazzaville et Pointe-Noire. Le ministre de l'Assainissement urbain, du Développement local et de l'Entretien routier, Juste Désiré Mondelé, a eu le 12 mai à Brazzaville une séance de travail avec la délégation de ce cabinet d'études conduite par le fondateur Pranav Kumar.

Après avoir signé, le 23 avril, un contrat de cinq ans avec la société turque Albayrak Waste Management, dans le cadre de l'exercice du service public de collecte des déchets solides et d'exploitation des services de propreté dans les villes de Brazzaville et Pointe-Noire, le gouvernement mise désormais sur l'économie circulaire. En effet, intervenant dans la valorisation des déchets, le consortium indien Alacrity Corporate solutions PVT.LTD va non seulement réaliser les études, mais aussi accompagner les entreprises locales qui s'intéressent à la transformation des déchets. « Nous avons récemment signé en ce qui concerne la collecte des déchets avec la société turque Albayrak, il était important pour nous d'intégrer dans la chaîne des sociétés congolaises. C'est à cet effet que nous avons invité la société Alacrity Corporate solutions PVT.LTD qui va faire une étude dans les deux capitales, Brazzaville et Pointe-Noire, parce qu'il faut que nous ayons de la classification, de la méthode de valorisation des déchets parce que nous en avons de plusieurs ordres », a expliqué le ministre Juste Désiré Mondelé.



Selon lui, l'idée est d'aller vers la production de l'électricité, la fabrication des produits manufacturés. Ce sera à base de 1500 tonnes de déchets journaliers que la société Albayrak va collecter 1000 tonnes à Brazzaville et 500 à Pointe-Noire. « C'est une matière première, donc le cabinet indien va faire

une étude à base de laquelle nous allons alors mettre à la disposition de toutes les sociétés qui interviennent dans ce processus. Et la société est prête aussi à les accompagner, les assister, les appuyer pour voir dans quelle mesure elles peuvent s'installer », a poursuivi le ministre chargé de

Les deux parties pendant la séance de travail/DR

l'Assainissement urbain.

Interrogé sur le démarrage des activités d'Albayrak, il a rappelé que la société turque est en train de s'organiser. Elle travaille actuellement avec les acteurs locaux (les municipalités de Brazzaville et de Pointe-Noire), le démarrage étant imminent. « Nous n'avons pas

souhaité laisser du temps assez circulé pour ne pas arrimer cette opération de collecte de déchets avec l'intervention locale des sociétés de la place en ce qui concerne la valorisation. C'est pourquoi nous avons formulé, il y a quelques mois, une requête, grâce à l'intervention de notre ambassadeur en Inde qui a suivi ce processus et continue de le suivre pour qu'il soit pratique et concret », a conclu Juste Désiré Mondelé.

Accompagné, entre autres, de l'ambassadeur du Congo en Inde, Raymond Serge Balé, le patron de la société Alacrity Corporate solutions PVT.LTD, Pranav Kumar, a rassuré la partie congolaise que son entreprise apportera son expertise car les déchets sont des produits commerciaux et fiables. En effet, après avoir visité quelques installations de traitement des déchets à Brazzaville, devenues non fonctionnelles, il a pris l'engagement de les améliorer. « Nous sommes venus apporter de solutions et voulons rester longtemps au Congo », a déclaré Pranav Kumar en substance.

Parfait Wilfried Douniama

OSIANE 2025

L'ouverture officielle du salon de la tech reportée au 14 mai

La cérémonie officielle de la neuvième édition du Salon international de la technologie et de l'innovation en Afrique centrale (Osiane) se tiendra finalement le 14 mai à Brazzaville, au lieu du 13 mai comme initialement prévu. Cependant, les conférences et expositions vont s'ouvrir selon le programme global, a assuré le comité d'organisation du salon.

Considéré comme un événement de référence dans le domaine de la high-tech en Afrique centrale, le salon Osiane rassemblera les principaux acteurs du secteur, dont des start ups innovantes, des experts internationaux, des décideurs influents, des entrepreneurs, des porteurs de projets, des professionnels de l'industrie numérique et des représentants des gouvernements. Le thème de l'édition 2025, « Transformons nos défis en opportunités », vise à fédérer les start ups de la région grâce à de nouveaux prix, le Challenge bassin du Congo. Le comité d'organisation de l'édition entend donner une autre dimension à l'événement, incluant des thématiques liées à la formation des jeunes, à l'intelligence artificielle, à la cybersécurité, à l'inclusion numérique, à l'éducation et à la santé digitale. Dans ce contexte, un at-

elier pédagogique sur le fonctionnement technique de l'internet s'est tenu le 12 mai à l'Université Denis-Sassou-N'Guesso. Plusieurs dizaines d'étudiants de cet établissement public ont été sensibilisés à l'usage de l'internet, notamment le système d'adressage, les services de nom de domaine, les adresses IP, le routage et les serveurs racines.

D'après la coordonnatrice d'Osiane, Splendide Lendongo Gavet, cette rencontre pédagogique s'inscrit dans la dynamique du salon Osiane ayant pour but de renforcer la culture numérique au sein des universités de la région et de favoriser les échanges entre les experts internationaux et la communauté académique. « L'atelier de sensibilisation vise à vulgariser les composantes fondamentales du fonctionnement d'internet auprès des



jeunes universitaires, en leur offrant une interface directe avec les experts de l'Icann, l'organisation internationale en charge de la coordination technique du système mondial des identifiants Inter-

net », a-t-elle indiqué.

Concernant le déroulement du salon, cinq lauréats recevront chacun un prix d'une valeur de 15 000 dollars, avec un prix spécial pour un jeune Congolais. La République démocratique du

Les participants à l'atelier sur l'internet/Adiac

Congo, pays à l'honneur, bénéficiera d'un espace dédié au sein du salon pour valoriser ses talents, ses start ups, ses politiques publiques et ses réussites dans le domaine du numérique.

Fiacre Kombo



VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

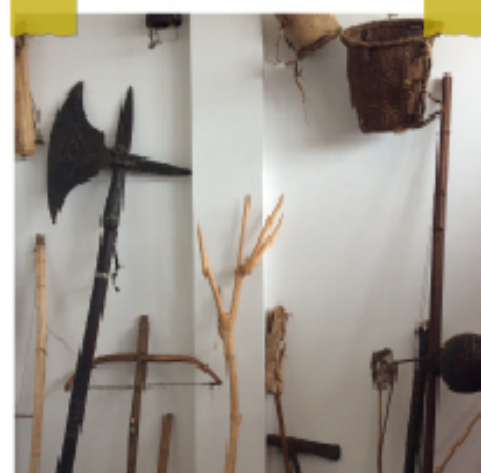
L'ART
dans toutes ses
expressions de la
TRADITION
MODERNITÉ

**Expositions
et projections :**

- ✓ Sculptures
- ✓ Peintures
- ✓ Céramiques
- ✓ Musique

**Horaires
d'ouvertures :**

Du Lundi au
Vendredi : **9H-17H**
Samedi : **9H-13H**



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo

VIE ASSOCIATIVE

Près de 1300 associations vont adhérer à la GAE

La Génération auto-entrepreneur (GAE) s'apprête à accueillir près de 1300 associations. La cérémonie de signature officielle des accords de partenariat est prévue pour les 12 et 13 mai au Palais des congrès.

Le coordonnateur général de GAE, Digne Elvis Tsalissan Okombi, qui a donné cette information à la presse, a précisé que le premier jour sera consacré aux associations de jeunesse et le second aux organisations des femmes qui viendront adhérer à cette initiative. « *Après avoir visité les comités de soutien qui se créent un peu partout dans le pays, nous allons répondre, du 12 au 13 mai, à une sollicitation. Au stade actuel, nous avons près de 1300 associations qui, depuis le début, ont manifesté leur intérêt de pouvoir accompagner l'initiative GAE et le Patriarche* », a-t-il annoncé. Selon lui, l'idée à court terme avec les adhésions groupées est la mise en place des comités de soutien. Il s'agit des cellules mobiles de vingt à vingt-cinq personnes dans les quartiers, les rues. Cette initiative vise deux objectifs dont celui consistant à faire la sensibilisation de proxi-

mité dans un pays où règnent des phénomènes tels que les « bébés noirs ». « Les comités de soutien dans chaque quartier, chaque bloc, chaque zone peuvent servir de structures de sensibilisation pour lutter contre les phénomènes comme le grand banditisme », a expliqué Digne Elvis Tsalissan Okombi. Quant au deuxième objectif, il s'inscrit dans la perspective de révision des listes électorales en vue de l'élection présidentielle de 2026. Ainsi, les comités de soutien permettront à la GAE d'avoir la possibilité de vérifier que tous les jeunes en âge de voter sont bel et bien inscrits sur les listes électorales afin qu'ils puissent avoir une carte nationale d'identité, donc réunir les critères qui feront d'eux des électeurs. « Cela nous donnera également la possibilité de suivre un certain nombre de populations au niveau des quartiers, de zones, de blocs. C'est



Digne Tsalissan Okombi entouré des membres de la coordination de la GAE au lancement du « Patriarche » à Brazzaville/Adiac

une ambition qui nous permettra d'avoir une approche de proximité ; suivre aussi l'évolution des jeunes ayant reçu les financements », a-t-il précisé. Après Brazzaville, la GAE va se rendre dans le département de la Lékoumou avant la fin du mois de mai. Le mois de juin marquera la fin de la formation de près de 300 jeunes. La GAE financera, en effet, les meilleurs projets

de ces jeunes formés après leur période d'incubation. « Pour nous, ce sera le troisième test. Ces jeunes vont bénéficier d'un financement de la GAE, ils seront accompagnés par les cabinets d'experts comptables, parce qu'il y a un dispositif administratif que nous sommes en train de mettre en place pour que dans deux ou trois ans, nous pouvons avoir

des vrais champions. Nous serons sur le terrain en train d'accompagner les jeunes, assister les populations de façon que nous puissions réellement créer de la richesse », a poursuivi le coordonnateur général, précisant que la suite du programme prévoit des descentes dans les départements de la Sangha et de la Cuvette-Ouest.

Parfait Wilfried Douniama

FORMATION

« Pupuce Academy » ouvrira ses portes en juillet

« Pupuce Academy » est une structure qui se donne pour objectif de former la jeune fille congolaise ou étrangère vivant au Congo dans différents domaines à travers des master class. Après son lancement officiel, le 10 mai à Brazzaville, les activités proprement dites débiteront en juillet prochain.

La création de « Pupuce Academy » a été officialisée lors d'une conférence d'hommage à Pupuce Ibata Ngalla, présidente défunte du comité d'organisation Miss Congo, une année après sa disparition. La structure de formation qui vient de voir le jour va pérenniser l'œuvre de l'illustre disparue en matière d'encadrement de la jeune fille congolaise, a expliqué Pucette Sassou N'Guesso, directrice générale de l'agence de communication I-Com qui va piloter les activités de « Pupuce Academy ».

L'entrepreneuriat féminin, le développement personnel, le leadership, les ateliers d'éloquence et d'autres activités visant à révéler les talents au sein de la gent féminine congolaise, dont l'âge va de 18 ans à plus, seront au menu des masters class sur lesquelles vont reposer les programmes d'enseignement de « Pupuce Academy ».



Les animatrices de la conférence d'hommage et de lancement de « Pupuce Academy »/Adiac

« Lorsque les filles candidates à l'élection Miss

Congo étaient mises au vert, elle leur donnait ces cours que nous allons dispenser lors des mas-

ters class dont la durée de chaque formation dépendra de l'appréciation des formateurs et les tarifs fixés en fonction des modules », a fait savoir Pucette Sassou N'Guesso.

Il convient de souligner que lors de cette conférence d'hommage, quelques femmes ayant partagé la vie de Pupuce Ibata Ngalla ont fait des témoignages dans une atmosphère chargée d'émotion et de souvenirs. Il s'agit précisément d'Edine Kimbouala qui l'a connue au sein des agences du système des Nations unies, notamment au bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé ; d'Hélène Koguia, une proche collaboratrice au comité Miss Congo ; et d'Ossema Odzali qui a rencontré l'illustre disparue dès le jeune âge à travers la danse dont le premier spectacle remonte à 1989.

Rominique Makaya

« Lorsque les filles candidates à l'élection Miss Congo étaient mises au vert, elle leur donnait ces cours que nous allons dispenser lors des masters class dont la durée de chaque formation dépendra de l'appréciation des formateurs et les tarifs fixés en fonction des modules »

INTÉGRATION À LA FONCTION PUBLIQUE

Les personnes vivant avec handicap dénoncent l’insouciance du gouvernement

Depuis plusieurs mois, les personnes vivant avec handicap (PVH) revendiquent certains de leurs droits fondamentaux. Au nombre de ceux-ci figure leur intégration au sein de la Fonction publique, tel que prévu par la Constitution et par d’autres textes de loi en vigueur.

Réunies au sein de la Fédération congolaise des organisations des personnes vivant avec handicap (Fcopha), les concernés se montrent intransigeants pour la revendication de leurs droits. Récemment, lors d’une assemblée générale, ils avaient décidé d’organiser, le 12 mai devant le siège de la Primature, un méga sit-in afin d’alerter le gouvernement sur leur situation. Comme promis, ils se sont présentés en grand nombre pour protester contre ce qu’ils appellent par « injustice » à leur égard. Mais, peu avant l’événement, les membres du bureau de la Fcopha ont été reçus par le cabinet du Premier ministre, avec qui ils ont débattu de la question afin qu’une solution soit trouvée au plus vite. Toutefois, lors de cette réunion préparatoire, la Fcopha avait adopté cinq recommandations à l’endroit du gouvernement afin de le pousser à gérer à bon escient la pro-

blématique de l’intégration à la Fonction publique. La Fcopha recommande notamment la rétrocession des postes budgétaires pour le quota de l’intégration à la Fonction publique, au titre de la loi de finances 2024, auprès des ministères en possession desdits quotas. Elle exige la création d’un département spécial au sein de la Primature et du ministère de la Fonction publique chargé de l’employabilité des personnes vivant avec handicap ; la prise en compte de leur quota dans les lois de finances ainsi que la création d’un ministère spécial chargé des PVH. *« En cas de rétrocession, les dossiers d’intégration seront déposés à la Primature, qui va les transmettre au ministre de la Fonction publique. La copie de la note de transmission sera remise à la fédération pour le suivi des dossiers »,* relève la déclaration signée du coordonnateur national de la Fcopha, Serge



Les membres du bureau coordonnateur de la la Fcopha à l’issue de la rencontre avec le cabinet du Premier ministre/Adiac

d’Alain Bomoko. Dans sa déclaration, la Fcopha a exprimé son regret à la suite de la non-application des textes en vigueur à

l’égard des personnes vivant avec handicap. Elle a relevé notamment la « marginalisation » que les PVH subissent lorsqu’il s’agit de leur intégra-

tion à la Fonction publique, alors qu’un quota leur a été toujours réservé à chaque campagne de recrutement. **Firmin Oyé**

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

www.adiac-congo.com

INFORMER, ANALYSER,
DIFFUSER, RAYONNER

Agence d'Information de l'Afrique Centrale,
un acteur économique majeur à vos côtés.

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

LE COURRIER
DE KINSHASA

CONTACTEZ
NOUS

84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

CONNECTEZ
VOUS

www.adiac-congo.com
www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.lecourrierdekinshasa.com
www.adiac.tv

RÉSEAUX
SOCIAUX

SOCIÉTÉ

ÉCONOMIE

ART, CULTURE, MÉDIA

POLITIQUE

INTERNATIONAL

RÉFLEXION

SPORT

LUTTE ANTIPALUDIQUE EN AFRIQUE

Innovations et défis

La lutte contre le paludisme en Afrique progresse grâce aux innovations technologiques et aux campagnes de vaccination, mais des défis persistent.

Les investissements massifs dans la lutte contre le paludisme ont permis d'éviter deux milliards d'infections et de sauver 13 millions de vies, principalement sur le continent africain. Ces chiffres impressionnants témoignent de l'impact considérable des stratégies mises en place. Malgré ces avancées, l'Afrique reste la région la plus touchée par cette maladie parasitaire. Elle concentre la quasi-totalité de la charge mondiale du paludisme, ce qui souligne l'importance de maintenir et d'intensifier les efforts de lutte. Face aux défis persistants, la recherche

et l'innovation jouent un rôle crucial. Le directeur d'Unitaid, Philippe Duneton, souligne : « *Il est absolument indispensable d'avoir de l'innovation pour faire face aux problèmes de résistance des moustiques aux insecticides et du parasite aux médicaments* ». Plusieurs avancées technologiques prometteuses ont émergé ces dernières années, notamment des moustiquaires nouvelle génération - imprégnées de deux insecticides au lieu d'un seul ; le nouveau vaccin antipaludique ; des recherches innovantes.

Résistance aux traitements et insecticides et enjeux et financement
L'un des obstacles majeurs dans la lutte contre le paludisme en Afrique est l'apparition de résistances. Les moustiques développent une résistance aux insecticides utilisés, tandis que le parasite responsable de la maladie devient résistant à certains médicaments. Cette situation exige une adaptation constante des stratégies de lutte. Les récentes décisions politiques, notamment le gel des financements imposé par l'administration Trump, ont eu un impact significatif sur les efforts de lutte antipaludique. Bien que des exemptions aient été annoncées pour le paludisme, l'incertitude persiste sur le terrain. Les conséquences de ces res-

trictions budgétaires se font déjà sentir par des retards dans les campagnes de distribution de moustiquaires dans les pays du Sahel, et des risques de pénuries de matériel ainsi que de médicaments. Selon les estimations du Malaria Atlas Project, une année de gel complet des financements américains pourrait entraîner 15 millions de cas supplémentaires de paludisme, et 107 000 décès additionnels.

L'avenir dans la lutte contre le paludisme
Malgré les défis, l'avenir de la lutte antipaludique en Afrique semble prometteur. Les innovations technologiques, combinées à une meilleure coordination des efforts et à un engagement renouvelé des gouvernements ainsi que

des partenaires internationaux, offrent de réelles perspectives d'amélioration. Les priorités pour renforcer la lutte contre le paludisme en Afrique incluent l'augmentation et la stabilisation des financements ; l'accélération de la recherche et du développement de nouveaux outils ; le renforcement des systèmes de santé locaux ; l'amélioration de l'accès aux soins dans les zones rurales ; la sensibilisation accrue des populations à risque. La lutte contre le paludisme en Afrique reste un défi complexe, mais les progrès réalisés et les innovations en cours laissent entrevoir un avenir où cette maladie pourrait être maîtrisée, voire éradiquée sur le continent.

Noël Ndong

LE CHEMIN VERS UN REVENU STABLE

Comment Ousmane est devenu un partenaire à succès de 1xpartners ?

Le marketing d'affiliation dans le secteur des paris : de réelles opportunités de croissance à la portée de chaque partenaire du programme d'affiliation 1xpartners.

Le marketing d'affiliation continue de gagner en popularité comme l'un des moyens les plus accessibles POUR générer des revenus en ligne. Cela est particulièrement vrai dans des secteurs très concurrentiels et en forte croissance, tels que celui des paris en ligne.

Aujourd'hui, nous vous racontons l'histoire d'Ousmane – un partenaire actif de 1xpartners originaire du Sénégal – qui partage son expérience, ses stratégies et ses résultats.

Le début de la collaboration : quand la marque parle d'elle-même

Ousmane a rejoint le programme d'affiliation 1xpartners en décembre 2021. Il explique que plusieurs éléments ont influencé sa décision : « J'ai choisi ce programme pour la forte réputation de la marque, la qualité des produits et l'efficacité de l'équipe. Tout est transparent et rapide – c'est ce qui m'a immédiatement convaincu ».

Depuis, ce partenariat est devenu une partie intégrante de son activité en ligne.

Ses méthodes de travail : l'engagement par le contenu et la personnalisation

Pour attirer les joueurs, Ousmane utilise des outils éprouvés : la création de contenus intéressants et utiles ;

une présence active sur les réseaux sociaux ; l'optimisation pour les moteurs de recherche (SEO) ; des recommandations personnalisées, adaptées aux besoins de son public cible.

Selon lui, la clé du succès ne réside pas dans la quantité, mais dans une communication précise et honnête avec les clients potentiels. Les résultats financiers et sa philosophie de travail

L'un des aspects les plus inspirants de son parcours est la stabilité de ses revenus. En moyenne, Ousmane déclare gagner entre 4 000 et 7 000 dollars par mois, avec un pic mensuel atteignant 8 000 dollars.

Il souligne : « Mon succès repose sur la constance, la créativité et la compréhension de mon audience. Ces trois éléments sont la base de tout ». Les défis surmontés et la progression

Comme dans toute entreprise, le marketing d'affiliation comporte des défis. Mais Ousmane affirme qu'ils peuvent être transformés en opportunités de croissance.

« Je suis toujours à l'écoute de mon audience, j'adapte mes stratégies quand c'est nécessaire, et je bénéficie du soutien de l'équipe 1xpartners. Cela m'aide à ne pas abandonner ».

Conseils pour ceux qui débutent

Aux nouveaux partenaires, Ousmane recommande : de garder la motivation ; d'analyser leur audience cible ; de ne pas hésiter à demander de l'aide à l'équipe du programme – un soutien précieux.

Des idées pour aller plus loin : hors ligne et ambassadeurs locaux

Ousmane propose également une idée originale d'amélioration : ouvrir des kiosques physiques dans les villes où l'accès à Internet est limité. Selon lui, cela permettrait de toucher une nouvelle population.

Il envisage aussi de lancer des campagnes publicitaires avec des célébrités sénégalaises, notamment dans des séries télévisées locales – un moyen efficace, selon lui, de renforcer la confiance et d'élargir sa portée.

Conclusion : un partenariat qui donne des résultats concrets

L'histoire d'Ousmane montre que le marketing d'affiliation avec 1xpartners n'est pas réservé aux experts. C'est une opportunité accessible à toute personne motivée, prête à apprendre et à progresser. Son parcours est un exemple de ce que la détermination et le bon choix de programme peuvent accomplir.

Rejoignez 1xpartners et écrivez votre propre succès.

BURUNDI

Lancement officiel de la campagne électorale

Le président burundais, Evariste Ndayishimiye a officiellement lancé la campagne électorale pour les scrutins parlementaires et communaux du 5 juin 2025, en présence de tous les partis politiques en compétition au stade Ingoma de Gitega, la capitale politique du pays.

Les cérémonies ont débuté par un défilé impressionnant des candidats des différents partis politiques et des candidats indépendants, ouvert par les membres de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), événement inédit dans l'histoire du Burundi.

Dans son allocution, M. Ndayishimiye a salué la maturité démocratique dont les Burundais ont fait preuve par leur unité en cette période électorale. Le chef de l'Etat a aussi appelé à une compétition respectant la loi et la diversité pour une bonne gouvernance du pays.

M. Ndayishimiye a exhorté les candidats députés et conseillers communaux à bien méditer sur la mission que le

peuple leur aura confié en votant en leur faveur et à méditer surtout sur la redevabilité. Toutefois, toute personne qui tentera de perturber le processus électoral sera en train de s'opposer à la vision d'un Burundi développé, a-t-il mis en garde. Et cette dernière sera sévèrement punie, a martelé le président. En cette période électorale, les médias publics ont également été appelés à garantir un accès équitable de tous les candidats afin qu'ils s'expriment et surtout fassent passer leurs projets de société.

Le président du parti au pouvoir, CNDD-FDD, Reverien Ndikuriyo et le représentant des partis politiques de l'opposition en compétition et président du parti CNL

(Congrès national pour la liberté), Nestor Girukwishaka, ont salué la façon dont les activités du lancement de la campagne électorale ont été organisées.

M. Girukwishaka a exprimé l'engagement des partis de l'opposition à participer activement à la campagne électorale dans un climat de paix et de sécurité. Il a demandé aux responsables administratifs de garantir un traitement équitable à tous les partis politiques, sans discrimination.

La campagne électorale débutera officiellement le 13 mai et se poursuivra jusqu'au 2 juin 2025. La Namibie et l'Angola s'engagent à promouvoir leurs liens en matière d'énergie et d'infrastructures

COMMUNAUTÉ D'AFRIQUE DE L'EST

Les banques centrales projettent une croissance économique régionale de 5,8 % en 2025

Les dernières projections des banques centrales des Etats membres de la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE) diffusées vendredi établissent une croissance économique régionale de 5,8 % en 2025.

Selon Kamau Thugge, gouverneur de la Banque centrale du Kenya et président du Comité des affaires monétaires de la CAE, ces perspectives de croissance seront soutenues par de fortes performances continues dans les secteurs de l'agriculture et des services. Il a fait ces remarques lors de la 28e réunion ordinaire du Comité des affaires monétaires de la CAE, à laquelle ont assisté les gouverneurs des Banques centrales du Burundi, du Kenya, de l'Ouganda, de la Tanzanie, de la Somalie, du Rwanda et du Soudan du Sud.

Selon les banques centrales de la CAE, malgré les perspectives de croissance positives, des risques de baisse demeurent, principalement en raison des tensions commerciales mondiales, des préoccupations géopolitiques et du changement climatique.

Les gouverneurs ont souligné que le taux d'inflation moyen de la région avait baissé, passant à 9 % en 2024 contre 11,2 % en 2023, ce qui reflète l'impact des mesures de politique monétaire, l'amélioration de l'approvisionnement alimentaire grâce à des conditions météorologiques favorables et l'assouplissement des prix mondiaux des produits de base. L'inflation devrait continuer à rester modérée dans la plupart des pays de la région en 2025.

M. Thugge a déclaré que les performances économiques dans la région de la CAE étaient restées relativement résilientes malgré les chocs mondiaux, largement soutenues par de solides performances du secteur agricole et la résilience des secteurs des services, des mines et du pétrole.

Le taux d'emploi estimé à 52%

Le taux d'emploi en Guinée est estimé à 52%, c'est-à-dire qu'une personne sur deux en âge de travailler exerce un emploi, a déclaré vendredi le directeur national de l'Observatoire national du travail, Alsény Niaré.

En revanche, le taux de chômage varie entre 4,5% et 5,8%, a souligné M. Niaré, à l'occasion d'une journée portes ouvertes sur le travail organisée à Conakry, la capitale guinéenne. Prenant part à l'événement, le ministre du Travail et de la Fonction publique, Faya François Bourouno, a indiqué que l'ambition du gouvernement était de bâtir une Guinée où chaque travailleur, qu'il soit du secteur formel ou informel, public ou privé, puisse exercer son activité dans la dignité, la sécurité et avec la reconnaissance qu'il mérite. A ce propos, il a rappelé le programme Simadou, lancé en 2024 par le gouvernement et qui, entre autres objectifs, vise à créer en 15 ans plus de 50.000 emplois grâce à un investissement estimé à 20 milliards de dollars.

GUINÉE

Ouverture d'un forum africain sur la gouvernance juridique des mines et énergies

Un forum africain consacré au droit minier et à la gouvernance juridique des mines et des ressources naturelles et argentiques s'est ouvert samedi à Conakry, capitale guinéenne.

Ce forum, qui réunit des juristes, experts et spécialistes des questions minières venus d'une dizaine de pays africains ainsi que de diverses institutions sous-régionales, a pour objectif de favoriser une confrontation d'idées, le partage d'expériences, l'identification des insuffisances et la formulation de recommandations à l'intention des décideurs, des populations et des entreprises minières opérant en Afrique.

Ainsi, des experts de haut niveau en droit minier et en gestion des ressources naturelles vont animer des panels portant notamment sur la transparence dans l'exploitation minière en Afrique, le développement durable, le droit minier, les contrats miniers et la digitalisation du cadastre minier.

«La Guinée, avec ses immenses ressources minières et énergétiques, se propose comme un laboratoire de réflexion sur l'avenir des ressources naturelles en Afrique», a déclaré le secrétaire général du ministère des Mines et de la Géologie, Aboubacar Kourouma, à l'ouverture des travaux.

«La Guinée, avec ses immenses ressources minières et énergétiques, se propose comme un laboratoire de réflexion sur l'avenir des ressources naturelles en Afrique»

AFRIQUE

La Tunisie se classe 4^e en matière de transformation numérique

La Tunisie s'est classée à la 4e place au niveau africain dans l'édition 2025 du Digital Evolution Index (DEI), un baromètre publié par l'Institute for Business in the Global Context de la Fletcher School, et relayé samedi par la presse locale. Ce classement témoigne des progrès réalisés par la Tunisie en matière de transformation numérique, et ce malgré les nombreux défis auxquels le pays reste confronté. En Afrique, la Tunisie est précédée par l'île Maurice, l'Afrique du Sud et le Botswana. Le classement évalue 125 pays selon quatre piliers, à savoir les conditions de la demande, l'environnement institutionnel, la capacité d'innovation et d'adaptation, ainsi que les conditions de l'offre.

Xinhua



Musée du Bassin du Congo



galerie CONGO

— VISITEZ LE —

MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

L'ART

dans toutes ses expressions de la TRADITION MODERNITÉ

Expositions et projections :

- ✓ Sculptures
- ✓ Peintures
- ✓ Céramiques
- ✓ Musique

ELECTION À LA DIRECTION GÉNÉRALE DE L'UNESCO

Mobilisation autour de la candidature du Congo

Le candidat congolais à l'élection au poste de directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), Firmin Edouard Matoko, a dévoilé quelques unes des actions qu'il entend réaliser s'il est élu, lors d'une conférence de presse organisée hier à Brazzaville.

L'élection au poste de directeur général de l'Unesco se tiendra à la 43e session de la conférence générale, en novembre 2025, à Samarcande, en Ouzbékistan. Le candidat congolais est le numéro 2 de l'Unesco, le mieux placé pour occuper ce poste de haute fonction internationale. Il a exercé depuis plus de dix ans dans cette structure de haut niveau. Une conférence de presse a été organisée, le 12 mai, à Brazzaville au cours de laquelle Firmin Edouard Matoko a été présenté. Le candidat a été accompagné par les membres du gouvernement : les ministres de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault ; de la Communication et des Médias, Thierry Lézin Mougalla ; de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Rigobert Maboundou ; de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou ; de l'Enseignement supérieur, Delphine Édith Emmanuel ; de l'ambassadeur du Congo auprès de l'Unesco, Henri Ossebi. Avec l'appui du gouvernement congolais, Firmin Edouard Matoko a la ferme conviction de gagner cette élection « Nous avons



toutes les chances à nos côtés pour remporter cette compétition. Nous avons aussi la possibilité de faire rayonner notre pays, le Congo », a fait savoir le candidat. Une fois élu, Firmin Edouard Matoko entend apporter les réformes structurelles nécessaires au sein de l'Unesco. De même, il

compte entre autres décentraliser le mandat de l'Unesco, ramener une réflexion profonde sur le système international, valoriser la recherche scientifique au Congo, rehausser la qualité de l'éducation (en dotant les enseignants des moyens de formations, des outils numériques...).

Des membres du gouvernement. /adiac Pour sa part, le ministre Thierry Lézin Mougalla a invité les Congolais au patriotisme afin de soutenir leur candidat à la direction générale de l'Unesco. « Nous avons aujourd'hui une volonté politique de soutenir notre candidat. Le gouvernement de la République, sous

l'impulsion du président de la République, sous l'autorité du Premier ministre va déployer tous les moyens diplomatiques pour cette élection. Cette mobilisation générale va nous permettre d'obtenir gain de cause pour que nous ayons ensemble cette fierté. », a-t-il indiqué. L'ambassadeur du Congo auprès de l'Unesco, Henri Ossebi, a, quant à lui, fait savoir que « Firmin Edouard Matoko est le numéro 2 de l'Unesco. Cette élection est un marathon, une course de fond... Nous avons jugé bon que Firmin Edouard Matoko se présente à nous et à vous pour que vous le connaissiez, pour que chacun apporte ce qu'il peut à sa candidature dans les réseaux sociaux, dans les organes de presse ... », a signifié l'ambassadeur.

Son élection au poste de directeur général de l'Unesco, c'est tout le continent africain qui sera honoré. Firmin Edouard Matoko est un enfant de l'Unesco, candidat interne, il a fait toute sa carrière à l'Unesco.

Signalons qu'il y a trois candidats en lice : un Egyptien, une Mexicaine et un Congolais.

Rosalie Tsiankolela Bindika

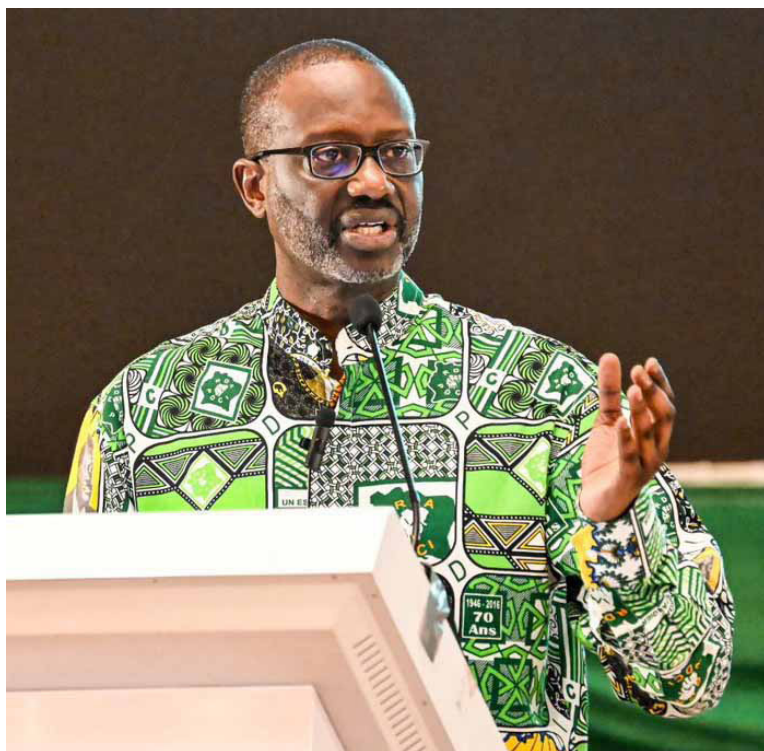
CÔTE D'IVOIRE

Tidjane Thiam démissionne de la présidence du PDCI

L'opposant ivoirien Tidjane Thiam a annoncé sa démission de son poste de président du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI). Il a évoqué « un climat politique interne ne permettant pas de remplir sa mission de manière sereine », tout en assurant de continuer la bataille pour la présidentielle.

« Dans l'intérêt du parti, j'ai donc décidé de remettre entre vos mains, à vous les militants, mon mandat de président du parti », a annoncé Tidjane Thiam. Il a renoncé, a-t-il dit, à sa fonction dans le but de préserver l'unité et la cohésion du parti.

En effet, Tidjane Thiam fait face depuis sa radiation des listes électorales à une contestation croissante, alimentée par des doutes sur son poste à la présidence du PDCI. Son statut est contesté en justice par plusieurs cadres du parti, qui l'accusent de ne pas remplir les conditions d'ancienneté et d'exclusivité nationale requises pour diriger le parti au moment du congrès ex-



Tidjane Thiam/DR

traordinaire tenu en 2023.

Depuis plusieurs mois, le PDCI et moi-même

sommes victimes d'un harcèlement judiciaire inique et insidieux. Or-

chestré dans l'ombre mais porté à visage découvert par des personnes manipulées avec pour seul objectif de nous écarter de la vie publique et politique. On veut m'écarter du pouvoir démocratique. Mes adversaires veulent m'éliminer, non par le pouvoir de leurs idées, mais par la persécution et l'instrumentalisation de la justice à des fins politiques et partisans », a déclaré Tidjane Thiam dans un communiqué.

Cette décision ne signifie cependant pas que Tidjane Thiam a renoncé à la bataille pour la présidentielle. « Cette décision ne change rien à l'engagement que j'avais pris de conduire

personnellement notre parti à la victoire en octobre 2025 », a-t-il précisé, tout en laissant entendre qu'il compte de nouveau être candidat à cette même fonction. « Je sais que vous m'accorderez de nouveau votre confiance sachant que les autorités ont récemment affirmé que j'étais bel et bien Ivoirien », a-t-il espéré.

L'interim à la tête du PDCI sera assuré conformément aux textes par le doyen des vice-présidents, Ernest N'koumo. Ce dernier a convoqué une réunion du bureau politique du parti au regard « de l'urgence liée à la situation politique » à six mois de l'élection présidentielle.

Jean Pascal Mongo-Slyhm (Stagiaire)



TOUTE L'ACTUALITÉ DU BASSIN DU CONGO

▶ EN VIDÉO

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville, République du Congo

www.adiac.tv



SEMAINE AFRICAINE DE VACCINATION

Le PEV renforce le plaidoyer en faveur de la vaccination

Dans le cadre de la Semaine africaine de vaccination (SAV) qui s'étend sur tout le mois de mai, le ministère de la Santé publique, Hygiène et Prévoyance sociale, à travers son Programme élargi de vaccination (PEV) avec l'appui de l'Organisation mondiale de la santé, du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et de l'organisation internationale Path, s'est engagé à mobiliser plus de partenaires pour soutenir les activités de vaccination en vue de réduire le fossé du nombre d'enfants insuffisamment vaccinés et enfants dits zéro dose, c'est-à-dire ceux qui n'ont reçu aucun vaccin.

Pour gagner le pari, le PEV entend travailler dans une étroite collaboration avec le Réseau des parlementaires congolais amis de la vaccination (Repacav). «Pour cette activité de plaidoyer, nous avons le Repacav qui va devoir nous accompagner pour que nous puissions mobiliser suffisamment des fonds pour un financement durable du service de la vaccination», a déclaré le chargé de la section suivi et évaluation au sein du département Communication au PEV, Akarasis Maksas. C'était au cours d'une interview qu'il a accordée au Réseau des journalistes amis de l'enfant à l'issue du briefing organisé récemment au siège du PEV, à Kinshasa, dans le cadre de la SAV.

À côté du plaidoyer, a-t-il ajouté, il y a l'engagement des communautés. Les réseaux des journalistes doivent aussi s'engager pour réduire le plus possible le nombre d'enfants zéro dose et insuffisamment vaccinés. «C'est cette masse d'enfants qui fait que nous ne pouvons pas avoir des perfor-



Une campagne de vaccination DR

mances inouïes», a souligné Akarasis Maksas. Outre le niveau central, le plaidoyer doit aussi être renforcé au niveau provincial. Toutes les vingt-six provinces sont concernées.

Dans les efforts visant à soutenir la vaccination, Akarasis a fait savoir que chaque province a au moins une feuille de route sur la déclaration de Kinshasa où il y a l'engagement à soutenir la vaccination. Il va sans dire que la RDC a déployé moults

efforts pour éradiquer toutes les maladies évitables par la vaccination. Des résultats satisfaisants ont été atteints dans le cadre de la couverture vaccinale.

Selon Akarasis, en 2024, 28 479 426 enfants de 0 à 59 mois ont été vaccinés contre la polio ; 3 171 038 enfants de 6 à 59 mois ont été vaccinés contre la rougeole ; 12 438 055 personnes de 9 mois à 60 ans ont été vaccinées contre la fièvre jaune. D'autres vaccins ont été aussi introduits

dans le calendrier vaccinal, à savoir la Rougeole-Rubéole; le Papillomavirus humain; la typhoïde; l'hépatite B à la naissance; la méningite; la tuberculose et l'hexavalent. Malheureusement, à côté de ces performances, il y a un fossé qui se creuse en terme d'enfants non vaccinés ou insuffisamment vaccinés.

À croire les explications de Nadine Kaswa, l'une des experts au sein du PEV, en 2024, 193 054 enfants de moins d'une année n'avaient

reçu aucun vaccin. Les provinces du Nord-Kivu et Kinshasa sont en tête de liste. Pour elle, la RDC figure parmi les cinq pays à l'échelle mondiale qui comptent à eux seuls les deux tiers des enfants zéro dose. Se fiant aux données de 2019-2021, l'experte du PEV a laissé entendre que 67 millions d'enfants sont sous vaccinés à travers le monde dont 48 millions sont des enfants zéro dose. Selon l'Unicef, 800 000 enfants de moins de 5 ans vivant en RDC sont toujours privés d'un ou de plusieurs vaccins, nonobstant des dizaines d'années de progrès dans l'amélioration de l'accès à la vaccination. Pour réduire ce gap, Akarasis a plaidé pour le renforcement du plaidoyer auprès de différents partenaires. Et la SAV offre cette occasion pour approcher tous les acteurs pour qu'ils s'inscrivent dans la logique du PEV en soutenant toutes les activités de vaccination pour contribuer à éradiquer non seulement la polio mais aussi toutes les maladies évitables par elle.

Blandine Lusimana

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

L'ex prison centrale de Makala fait peau neuve

La visite effectuée par Constant Mutamba, le 10 mai dernier dans l'ex prison centrale de Makala, à Kinshasa, lui a permis d'évaluer le niveau des travaux qu'il avait initiés depuis son avènement à la tête de ce département ministériel.

Le ministre de la Justice s'est félicité de l'aspect novateur qu'affiche aujourd'hui l'ex prison centrale de Makala, à la suite des travaux de réhabilitation initiés. Jamais, le site n'a été aussi attrayant, dégageant une dynamique révolutionnaire avec à la clé un certain nombre d'innovations auxquelles les pensionnaires devraient désormais s'habituer. Le parvis de la prison a totalement changé. Déjà à l'entrée, un centre de santé moderne bien équipé en matériels pimpants neufs acquis sur fonds propres sollicite les regards. Un parloir pour

visiteurs des détenus avec une cabine téléphonique publique comme cela se passe partout ailleurs a été installé. Ce qui permet aux prisonniers dorénavant interdits de détenir des téléphones privés de communiquer avec leurs proches. À cela s'ajoute la réhabilitation de plusieurs pavillons avec des chambres, réfectoires et installations hygiéniques dégageant désormais un air de propreté.

Dans la foulée, le ministre Constant Mutamba a lancé les travaux d'érection d'une boulangerie qui bénéficiera de la main-d'œuvre interne.



Le site pénitentiaire a également subi une cure de jouvence comme l'atteste la propreté des lieux résultant des travaux intenses d'assainissement entrepris sous la responsabilité du ministre de la Justice. Ce dernier a fait le même constat à la maison de détention de Luzumu, dans la province du Kongo-Central, où les détenus se sont transformés en bâtisseurs. Sur place, Constant Mutamba a posé la première pierre pour l'érection d'un autre bâtiment de détention d'une capacité de cinq cents personnes.

Sylvain Andema

MARKETING SPORTIF

Le gouvernement se lance dans un partenariat avec l'As Monaco

Sur les traces d'autres Etats africains qui s'attellent à renforcer la visibilité internationale de leurs pays via des partenariats de sponsoring avec des clubs européens, la RDC vient de leur emboîter le pas.

Le dernier Conseil des ministres présidé par le Chef de l'État, Félix Tshisekedi, a acté le projet de partenariat entre le gouvernement congolais et l'As Monaco, un des clubs phares de la Ligue 1 française.

Porté par le Ministre des sports et loisirs, Didier Bindimbu, ce projet qui s'étale sur une période de trois ans, repose sur deux piliers majeurs : la visibilité internationale de la RDC et le développement de la formation sportive.

Concrètement, il s'agit pour la RDC, de tirer profit de l'image de marque de l'As Monaco pour s'ouvrir au monde en améliorant sa perception internationale. Une opportunité qui lui attirerait des investisseurs notamment dans le secteur du sport, mais aussi, économique et dans d'autres domaines.

Ce partenariat se traduirait par des initiatives de campagne promotionnelle mettant en avant le tourisme et la culture de la RDC ainsi que la présence du pays sur les supports de communication du club. Des événe-



ments sportifs tant en RDC qu'à la principauté de Monaco seront organisés régulièrement dans le cadre dudit partenariat, renseigne-t-on.

En plus de l'aspect purement touristique, il est à noter que ce partenariat ouvrira des opportunités de formation pour les jeunes footballeurs congolais. Ce qui rejoint les deux objectifs majeurs du Ministère des sports dans le domaine du football, en l'occurrence, la création d'une académie et la construction d'un Institut National des Sports et de la Performance.

Selon les termes provisoires, la RDC s'engage à verser 1,6 million d'euros par an, soit un total de 4,8 millions d'euros sur la période 2025-2028. À cette enveloppe s'ajouteraient deux cent mille euros destinés aux frais de déplacement du club dans le cadre du partenariat. Si les négociations actuellement en cours aboutissent comme prévu, le club de la Principauté arborera dès juillet 2025 le slogan "Expérience RDC" sur ses maillots.

Sylvain Andema

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France

Ligue 2, 34e et dernière journée

Martigues est relégué, un an après sa montée, en National 1. Les Provençaux se sont inclinés à Lorient (1-5) et voient Clermont ravir la place de 16e, synonyme de barrage.

Remplaçants, Alain Ipiélé et Bevic Moussiti Oko sont entré à la 67e minute, à 1-3 pour les Merlus.

A terme de cette saison complètement manquée, Clermont arrache donc un sursis prenant un point à Rodez (1-1).

Seizièmes, les Auvergnats affronteront, les 20 et 26 mai, le 3e de National 1 (Le Mans ou Boulogne en barrage Ligue 2/ National 1).

Titulaire, Mons Bassouamina a donné l'ouverture du score à Diedhiou, d'un centre du droit depuis la ligne de touche gauche (9e min). Sa 4e passe décisive de la saison pour cinq buts.

Remplacé à la 46e minute.

Dans les rangs ruthénois, Raphaël Li-

pinski était titulaire, tandis que Loni Laurent Quenabio était absent du groupe.

Le RAF termine à la 14e place avec 39 points. Ajaccio, déjà maintenu, chute chez le Paris FC (0-2). Remplaçant, Jesah Ayessa Ondze est entré à la 75e minute.

Le Red Star termine sa saison par un match nul 1-1 face à Dunkerque. Fred Dembi et Josué Escartin étaient tous deux titulaires. Notons qu'il s'agissait probablement du dernier match de Dembi sous le maillot audonien, puisque son contrat touche à sa fin en juin.

Grenoble achève sa saison par un revers dans le derby des Alpes, à Annecy (1-3). Loris Mouyokolo a été solide jusqu'au troisième but adverse, sur lequel il est trop passif.

Albanie, match pour la 3e place,

1re division

Le Partizani l'emporte 2-1 chez le Dinamo Tirana et s'adjuge la 3e place, synonyme de qualification pour le premier tour préliminaire de la Ligue Conférence. Remplaçant, Archange Bintsouka est entré en seconde période. Un but refusé pour hors-jeu en fin de match.

Autriche, 8e et dernière journée des play-down, 1re division

Le Linzer Ask partage les points avec Hartberg (0-0) et est assuré de terminer en tête du mini-championnat.

Belgique, 6e et dernière journée des play-down, 1re division

Tenu en échec par Saint-Trond (2-2), Courtrai ne profite pas du faux-pas du Cercle de Bruges à Wilrijk (2-4).

L'équipe de Mark Mampassi, blessé au genou, est donc reléguée, tandis que celle de Miangué, forfait de longue date, disputera les barrages.

Espagne, 39e journée, 2e division

Le Sporting Gijón bat le Deportivo La Corogne 3-1, sans Yann Kembo et Pierre Mbemba, restés sur le banc.

Les deux Franco-Congolais étaient en revanche titulaires avec la réserve, dimanche, et ont participé au succès 2-0 à Condal.

Quatrième, la réserve du Sporting disputera les play-offs, le 18 mai, contre le CD Cavadonga.

Israël, 7e et dernière journée des play-down, 1re division

Le Maccabi Raina s'impose 1-0 chez l'Ihoud Sakhnin. Titulaire, Chance Leroy Mondzenga a délivré une passe décisive à Altman (17emin). Sa première de la saison.

Remplacé à la 87e minute, alors que Mavis Tchibota était absent de la feuille de match.

Le Bnei Raina termine deuxième, devant l'Ihoud, 4e.

Camille Delourme

FOOTBALL

Le week-end des Diabls rouges et des Congolais de la diaspora en France

Ligue 1, 33e et avant-dernière journée

Pour son dernier match de la saison à l'Abbé Deschamps, l'AJ Auxerre concède le nul 1-1 face à Nantes. Han-Noah Massengo a joué toute la rencontre, tandis que Rudy Matongo est resté sur le banc. Junior Mwanga et Le Havre, battus à domicile par Marseille, devront l'emporter à Strasbourg lors de l'ultime journée pour ne pas descendre en Ligue 2.

L'Olympique de Marseille de Daryll Bakola, plus convoqué depuis le 13 mars, est assuré de finir sur le podium et de disputer la prochaine Ligue des champions.

Malgré la réduction du score de Dilane Bakwa, à la 43e minute, Strasbourg chute à Angers (1-2).

A égalité de points (57) avec Lille et Nice, les Alsaciens devront battre Le Havre lors de la dernière journée, en misant sur des contre-performances de ses deux rivaux.

Le 6e but de l'ancien Bordelais, pour neuf passes décisives.

Déjà condamné à la descente, Montpellier recevait le PSG.

Les coéquipiers de Rabby Nzingoula et de Yaël Mouanga, tous deux titulaires, s'inclinent finalement 1-4.

Trop loin des places européennes, Brest bat Lille 2-0 pour l'honneur, sans Bradley Locko, en phase de reprise.

Allemagne, 33e journée, 1re division

L'Eintracht Francfort concède le nul 2-2 face à Sankt-Pauli, sans Niels Nkounkou resté sur le banc.

Chrislain Matsima, titulaire, et Augsburg coulent à Stuttgart (0-4).

Allemagne, 33e journée, 4e division, groupe Nord Oldenbourg plie à la maison face à Lübeck (0-2). Aurel Loubongo a été remplacé à la 75e minute.

Belgique, finale retour des play-offs, 2e division Sans Vancy Mabanza, resté sur le banc, le Patro Eisden fait match nul 1-1 face à Lokeren-Temse. Un résultat suffisant, après la victoire 2-1 à l'aller, pour se hisser en matches de barrage face au Cercle de Bruges.

Bulgarie, 4e journée des play-offs, 1re division

Le Lokomotiv Sofia prend un point chez le Slavia (0-0), avec Ryan Bidounga titulaire et averti à la 66e minute. Le Lokomotiv est 4e avec trois points d'avance sur les places de barragistes.

Croatie, 34e journée, 1re division

Merveil Ndockyt, remplacé à la 61e minute, et Gorica sont tenus en échec par le Hajduk Split (1-1). A deux journées du terme, Gorica compte neuf points d'avance sur le 10e et relégable. Kosovo, 3e journée,



: Sixième but de la saison pour Dilane Bakwa /DR

1re division

Déjà sacré, Drita termine sa saison en roue libre. Ainsi, le champion s'incline à la maison face à Dkagjini (0-1), sans Raddy Ovouka, resté sur le banc.

Luxembourg, 28e journée, 1re division Le Racing Union bat le Victoria Rosport (2-0). Yann Mabella et Kablan Ngoma ont été remplacés à la 79e minute. Le Racing est 4e à un point du podium, à deux matches du terme de la saison.

Pays-Bas, 32e journée, 1re division

Le NEC Nimègue remporte un succès prestigieux sur le terrain de l'Ajax d'Amsterdam (0-3). Titulaire, Brayann Pereira a été averti à la 38e minute avant d'inscrire le second but de son équipe à la 67e. Monté aux avant-postes, il reprend dans le but un tir d'Hnssen repoussé par le gardien. Remplacé à la 80e minute, il totalise deux buts cette saison.

Treizième, Nimègue a assuré son maintien.

Italie, 36e journée, 1re division

Sans Sylver Ganvoula, à l'infirmerie depuis le 19 avril, Monza s'impose à Udine (2-1). Le premier succès de la lanterne rouge depuis le 13 janvier.

Cagliari s'incline à Côme (1-3). Antoine Makoumbou a été remplacé à la 79e minute.

Sans Warren Bondo, blessé à la cheville, l'AC Milan bat Bologne 3-1.

Parme perd à Empoli (1-2), sans Gabriel Charpentier, convalescent.

Lettonie, 12e journée, 1re division

Sans Cety Taty Tchibina, absent du groupe, Daugavpils s'incline 1-5 chez le FC Riga. Défaite de Liepaja à Grobina (0-2). Entré à la pause, Trésor Samba s'est vu refuser un but à la 90e+6 minutes.

Malte, match pour la 3e place, 1re division

Christoffer Mafoumbi, titulaire, et Floriana cartonnent sur le terrain de Sliema (4-0). Ils obtiennent ainsi leur billet pour le premier tour de qualification de la Ligue Europa Conférence.

Portugal, 33e et avant-dernière journée, 1re division

Pour son dernier match à domicile, Gil Vicente concède le nul 1-1 face à Arouca, sans Jordi Mboula, resté sur le banc.

Portugal, 33e et avant-dernière journée, 2e division Mafra s'incline à Feirense (1-2), sans Bryan Passi, absent pour le troisième match de rang.

Roumanie, 8e et avant-dernière journée des play-down, 1re division

Vainqueur de 2-1 à Constanța, l'UTA Arad valide son maintien. Une phase de play-offs jouée sans Ravy Tsouka Dozi, dont la dernière apparition date du 10 mars.

Russie, 32e journée, 2e division

Yenisey bat le Sokol Saratov 2-1, avec Emmerson Illoy Ayyet titulaire.

Erving Botaka Yoboma, titulaire, et l'Arsenal Tula s'inclinent à domicile face au Rodina Moscou (1-2).

A deux journées du terme, Yenisey est 8e avec 45 points, devant Tula, 10e avec 37 points.

Camille Delourme



Deuxième but de la saison pour Brayann Pereira /DR



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
LITTÉRATURE
CLASSIQUE

AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL
POUR VOS MANIFESTATIONS

- ☒ Présentation des ouvrages
- ☒ Conférences-débats
- ☒ Dédicaces
- ☒ Emissions Télévisées
- ☒ Ateliers de lecture et d'écriture



HORAIRES
D'OUVERTURE

Du lundi au
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



Adresse : 84 Bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

KOUILOU

Plusieurs communautés forestières privées des droits fondamentaux

Bivela, Mbéna, Ngoungui et Bada, quatre communautés forestières riveraines de l'Unité forestière d'exploitation (UFE) Nkola, de la société Afriwood industries, dans le département du Kouilou, manquent des centres de santé, de l'eau potable et du personnel enseignant. Ce constat ressort de l'étude menée dans ces localités par l'organisation non gouvernementale (ONG) Rencontre pour la paix et les droits de l'homme.

La note de situation relative à l'étude présentée, le 25 avril dernier, par l'ONG Rencontre pour la paix et les droits de l'homme, à l'occasion d'un atelier multi acteurs à Loango, a souligné plusieurs déficits liés au non-respect du cahier des charges et des droits des travailleurs, portant atteinte aux droits fondamentaux de la population du département du Kouilou.

Cette étude révèle que dans les quatre localités visitées durant la mission, notamment Bivela et Mbénale, Ngoungui et Bada, respectivement dans les districts de Madingo-Kayes et Kakamoeka, aucun centre de santé fonctionnel n'est visible . « *Ni de personnel ni de matériel médical, avec un impact évident sur l'accès à des soins de santé adéquats ; s'en suit une série de décès par négligence et des difficultés considérables pour les femmes à donner naissance. De façon générale, aucun collège d'enseignement secondaire n'existe au sein de ces localités* », affirme l'ONG dans sa note.



Conflit homme éléphantDR

Cependant, les écoles primaires de fortune qui s'y localisent croulent sous la menace d'une année blanche, faute de personnel enseignant et de matériel didactique. De même, le réseau routier est très défectueux et non entretenu, entraînant des difficultés de transport qui limitent fortement l'accès des communautés à d'autres localités pour des soins

médicaux ou l'évacuation de leurs produits.

Toujours dans ces districts, l'accès à l'eau potable et à l'électricité est préoccupante, avec une très faible couverture réseau, coupant davantage les communautés locales et les peuples autochtones du reste du monde, révèle l'étude. Par ailleurs, le conflit homme-éléphant n'a pour sa part connu au-

cune avancée majeure. Il s'amplifie dans la mesure où les animaux font désormais des incursions répétées dans les zones d'habitation.

L'implication et la participation des communautés dans les processus décisionnels ne sont pas effectives. De même que dans la gestion des mécanismes de partage des bénéfices, en l'occurrence les cahiers des charges, les

fonds de développement local ne sont pas toujours opérationnels.

A la lumière des faits observés, la note de situation stipule que l'entreprise Afriwood industriel ne respecte pas ses obligations sociétales contenues dans le cahier des charges particulier de la convention. Ce qui constitue une illégalité, conformément aux dispositions des principes 3 de la grille de légalité de l'AVP et 2 des sauvegardes Redd+ et une infraction forestière selon les dispositions des articles 232, alinéa 3, du code forestier de 2020 et 173 du décret 2002-437.

Notons que cette note a été rédigée avec les soutiens financiers de Foreign commonwealth & development office du gouvernement britannique, dans le cadre du programme Forest governance, markets and climate; de l'Agence norvégienne de développement dans le cadre du programme Nicfi; et de CCFD-Terre solidaire, dans le cadre du projet Rerip avec l'appui technique de Fern.

Charlem Léa Itoua

REMERCIEMENTS

Les familles Mpassi, Matsika, les enfants et la veuve Matsoka, remercient leurs parents paternels et maternels, leurs amis, connaissances et le quartier pour le soutien, l'assistance, le réconfort et leur bienveillance lors du décès et durant les obsèques de leur père et époux, feu Matsika Albert qui nous a quittés le 14 avril 2025. Que le Seigneur notre DIEU nous fortifie et nous aide à continuer son œuvre d'amour, d'aide et de paix. Ton Amour infailible restera en nous pour toujours.

Repose en paix papa.



La famille de feu Jean-Pierre Mafouana tient à exprimer sa profonde gratitude à toutes celles et ceux qui, de près ou de loin ont pris part aux différentes étapes de son dernier hommage : veillée, célébration à l'église et accompagnement à sa dernière demeure.

Que Dieu vous bénisse pour votre présence, vos prières et votre soutien dans ces moments de recueillement et de douleur.





ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

↑

SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

PHOTOGRAPHIE

Clôture en beauté de la 5^e édition de Kokutan'art

Remise des certificats aux jeunes talents, percussion et perspectives ont rythmé la soirée de fin des Rencontres internationales de la photographie d'auteur de Brazzaville « Kokutan'art », le 10 mai, à l'Institut français du Congo (IFC).

Près d'une quinzaine de jeunes photographes congolais ont reçu leurs certificats de fin de formation, le 10 mai à l'IFC. Une remise symbolique qui a marqué la clôture officielle du stival Kokutan'art, placé cette année sur le thème « Afrotopiques : ré-imaginer les possibles ».

Le Français Adrien Tache, qui animait l'atelier sur le portrait, a bousculé les habitudes. « *Je leur ai proposé quatorze contraintes différentes pour faire des portraits : par reflet, à travers une surface, dans l'ombre... Le but, c'est de provoquer l'imagination* », a-t-il déclaré. À ses côtés, le Camerounais Yvon Ngassam a guidé les participants dans la conception et la diffusion de projets artistiques. « *Il ne suffit pas de savoir photographier. Il faut apprendre à penser un projet, à l'écrire, à le défendre, à le montrer* », a-t-il estimé.

Ainsi, à travers ces deux sessions offertes par Kokutan'art, les apprenants ont exploré aussi bien l'esthétique photographique que la structuration d'un projet artistique, en mettant l'accent sur la créativité, l'expérimentation et la professionnalisation. Parmi les bénéficiaires, Claïme Batsimba garde un beau souvenir de ce temps d'apprentissage. « *Cet atelier m'a permis de sortir de*



Les artistes ayant participé au festival et quelques membres du comité d'organisation / Adiac

mes automatismes. Adrien nous a appris à regarder autrement, à créer sous contrainte. C'était déstabilisant au début, mais très formateur », a-t-elle confié. Pour Michel Ngoubi alias Bala Bala, un autre participant, l'expérience a été un tournant. « *Esthétiquement, je savais déjà faire. Mais cette formation m'a appris à raconter, à donner du sens à mes images* », a-t-elle confié.

Un spectacle de percussion vibrant

Comme à l'ouverture de Kokutan'art, la clôture a réuni le public autour d'un moment festif. Le

groupe Musée d'arts a enflammé la scène avec un spectacle de percussions vivant, entraînant le public dans une ambiance chaleureuse et rythmée. Tambours, danses et ovations ont scellé une édition riche en échanges et en émotions. « *À la fin, tout le monde a dansé ensemble. C'est exactement ce que nous cherchons : des rencontres, du partage* », a déclaré Élise Billiard, artiste, enseignante, anthropologue et commissaire du festival.

Un bilan positif et tourné vers l'avenir

Pour la commissaire Elise Billiard,

cette édition 2025 a été un succès. « *Malgré les défis, l'équipe a tenu bon, les participants étaient ravis, et les échanges ont été profonds* », a-t-elle fait savoir. Elle a souligné aussi l'innovation pédagogique des ateliers : « *Pour la première fois, les apprenants ont travaillé sur la structuration financière et la communication d'un projet artistique, une nécessité dans le monde culturel actuel* »

Au total, onze photographes internationaux venus de France, du Cameroun, du Canada, du Bénin, de la Belgique, de la République démocratique du Congo, d'Afrique du Sud, de la Côte

d'Ivoire et du Congo, pays hôte, ont exposé leurs œuvres dans différents lieux de Brazzaville à l'occasion de Kokutan'art 2025. L'exposition collective reste visible jusqu'au 6 juin, prolongeant ainsi l'expérience artistique du public. Enfin, Élise Billiard a annoncé que la prochaine édition, prévue en mai 2026, portera sur les archives africaines. Un projet ambitieux qui souhaite interroger la mémoire, le patrimoine et la transmission des récits visuels africains. « *Il faut savoir d'où l'on vient pour mieux imaginer où l'on va* », a-t-elle rappelé.

Merveille Jessica Atipo

LEVÉE DE LA SUSPENSION DE LA FÉCOFOOT

Tous les voyants passent au vert

L'ordonnance de rétractation désormais signée le 12 mai et délivrée au Comité exécutif après le verdict prononcé le 9 mai par la Cour d'appel met un terme à une longue crise à la Fédération congolaise de football.

Le Tribunal de grande instance de Brazzaville a en effet annulé en toutes leurs dispositions les ordonnances n°495 du 5 novembre 2024, n°497 du 5 octobre 2024 et celle n°495 du 2 octobre 2024 suspendant, expulsant le comité exécutif du siège et bloquant ses comptes. Il a ordonné la réintégration du Comité exécutif de la Fédération congolaise de football et a donné mainlevée du changement provisoire de signature bancaire, condamnant ainsi « M. William Théodule Bouaka aux dépens » « Considérant qu'en l'espèce que pour solliciter la rétractation de l'ordonnance du 5 octobre 2024, ayant maintenu en toutes ses dispositions celle n°495 du 2 octobre, la Fédération congolaise de football « Fécofoot » représentée par sieur Jean Guy Blaise Mayolas avait produit aux

débats entre autres l'ordonnance sur requête d'effet suspensif du 25 octobre 2024 rendue par le Tribunal arbitral du sport de Lausanne dans laquelle il était clairement mentionné : « Dit que toutes les décisions prises lors de l'assemblée générale extraordinaire du 25 septembre 2024 sont suspendues jusqu'à nouvel avis », précise « la Grosse ».

Et d'ajouter : « *Qu'en maintenant ainsi l'ordonnance n°495 du 2 octobre, alors que toutes les sentences rendues par les instances internationales du football, notamment les ordonnances sur requête d'effet suspensif du 25 octobre et du 11 décembre 2024, la décision « DC23200 » du Jury disciplinaire de la CAF datée du 20 janvier 2025 lesquelles montrent à suffisance que les instances issues de l'assemblée*

générale extraordinaire du 25 septembre 2024, notamment la Commission ad hoc était irrégulière et que toutes les décisions obtenues à la demande de ladite commission méritaient d'être rétractées ; le juge des référés de première instance avait ainsi violé les dispositions tirées de l'article 213 suscitée. »

Il y a lieu dès lors, affirme l'ordonnance, au regard de tout ce qui précède, d'annuler aussi purement et simplement les ordonnances n°497 du 5 octobre et celle n°495 du 2 octobre. Le comité exécutif dirigé par Jean Guy Blaise Mayolas a désormais toutes les cartes en main pour reprendre pleinement le contrôle de la fédération et les activités. La remise officielle du document physique permet au comité exécutif de confirmer à

la Fifa que toutes les conditions pour la levée de la suspension ont été remplies. Cette réaction évitera le football congolais de la sanction la plus sévère jamais connue dans son histoire.

En rappel, depuis le 25 mars, la commission ad hoc avait déjà libéré le siège de la Fécofoot qu'elle occupait illégalement en remettant les clefs au ministère des Sports qui les a remises ensuite entre les mains de deux huissiers de justice (Le sien et celui de la Fécofoot). L'interdiction d'accès au Centre technique d'Ignié a été levée. Grâce à la délivrance de ce document juridique qui constitue une preuve tangible aux yeux de la Fifa, les voyants sont au vert pour la levée de la suspension de la Fécofoot. Dans ses multiples interventions, la Fifa avait fixé les conditions pour lever la sanc-

tion qu'elle a infligée au football congolais.

Les recommandations consistent à redonner le contrôle total du siège de la Fécofoot, du Centre technique d'Ignié et des autres installations de la fédération au comité exécutif de la Fécofoot dirigé par Jean Guy Blaise Mayolas; renoncer à toute tentative de changer les signataires autorisés des comptes bancaires de la Fécofoot et ou redonner le contrôle total aux signataires reconnus par la Fifa et la Confédération africaine de football; déclarer invalide ou annuler toute décision juridique ou autre autorisant la commission ad hoc à exercer un contrôle ou une autorité quelconque sur la Fécofoot et coopérer pleinement pour lui permettre de gérer ses affaires courantes sans subir d'influence induite de la part des tiers.

James Golden Eloué